La dernière guerre à Fleurey

Deux évènements survenus à l'écluse 40.

Il s'agit de faits relatés par Mme Grée Jacqueline qui, en 1944, résidait avec son frère, M Lerbet, sa mère, sa belle-sœur et une enfant de 9 ans, Denise Fender, à l'écluse 40 (écluse dite de Morcueil).

L'écluse n°40 dite de Morceuil

Premier évènement : Fin janvier 1944, en début d'après-midi, les habitants de l'écluse entendent une fusillade ; une voiture allemande est tombée, près de là, dans une embuscade tendue par des résistants au passage à niveau de la ligne d'Epinac. Deux officiers allemands sont blessés ; l'un, le major Werner*, est fait prisonnier par les résistants, l'autre réussit à fuir.

Quelque temps après, la belle-sœur de Mme Grée aperçoit un soldat ensanglanté qui, en se cachant, approche de l'écluse : c'est le deuxième allemand blessé qui a sans doute traversé le canal, plus haut, à l'écluse 39. Il arrive à la maison éclusière, frappe à la porte, entre ; très mal en point, il demande un lit pour s'allonger tout en donnant son revolver à M.

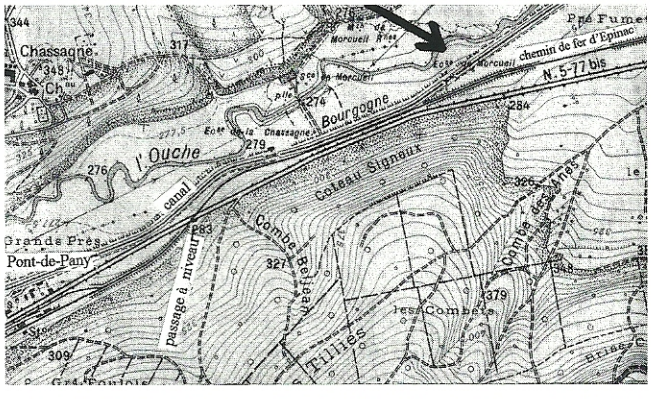
Lerbet. « Attention ! résistants plus haut » dit-il. M. Lerbet se rend à Pont-de-Pany pour informer le chef du canal. Il rencontre des FFI qui désirent aller achever l'officier allemand. Il s'oppose à leur intention : « On n'achève pas un blessé ». Il se rend ensuite à Fleurey pour rendre compte de la situation au maire. Plus tard, deux autres Allemands rescapés vont s'approcher de l'écluse ; puis un détachement allemand va arriver ; il transportera le blessé à l'hôpital où il mourra.

Le comportement de M. Lerbet et de sa famille a sans doute évité de graves représailles de la part des Allemands.

**Le major Werner, capturé pour être échangé contre un résistant fait prisonnier lors d'un affrontement près des Laumes, sera transporté dans la vallée de l'Ozerain, près de Jailly-les-Moulins où il sera exécuté sans qu'un échange ait eu lieu. Sa mort provoquera une sanglante répression dans cette même vallée : 15 personnes seront fusillées et 28 autres seront déportées (12 ne reviendront pas).*

Deuxième événement : Le 18 juillet 1944, les Allemands ont attaqué un groupe de résistants à Arcey ; l'un de ceux-ci, M. Fender**, bien que blessé à la cuisse, s'est enfui à travers bois et a réussi à rejoindre l'écluse 40 où sa fille est hébergée. Il demande qu'on prévienne le commandant Bailly et sa femme à Dijon. C'est Mme Grée, alors âgée de 16 ans, qui va se charger de cette mission. Elle se rend à Dijon à bicyclette passant devant les contrôles allemands ; au sortir de la maison de Mme Fender, rue de la Chouette, elle est arrêtée à un barrage ; heureusement elle s'est munie de vêtements un gilet de laine - qu'elle est venue, soi-disant, chercher pour la petite Denise Fender ; on la laisse passer.

Pendant ce temps, M. Fender se cache dans une buse près de la source de Morcueil. Dans la nuit qui suit, le commandant Bailly le prend en charge et le conduit à l'hôpital de Dijon où, dissimulé derrière un tas de charbon, il sera soigné.



Carte situant l'écluse de Morcueil et l'ancien passage à niveau

***Sa maison d'Arcey sera incendiée.*